

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

Abonnements

| | | | |
|--------------------------------------|----------|--------|--------|
| CAHORS ville..... | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| LOT et Départements limitrophes..... | » | » | 8 fr. |
| Autres départements..... | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| Autres départements..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance.

Toutefois 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

| | |
|----------------------------|----------|
| ANNONCES (à la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES..... | 50 — |

Les annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VACANCES

Nous vivons trop au jour le jour et seuls les événements récents, d'hier ou d'aujourd'hui tout au plus d'une semaine, captivent notre attention curieuse de catastrophes et d'imprévu. C'est une manie assez fâcheuse dont nous ne sommes pas près de nous corriger, la presse aidant à la flatter par l'attrait toujours grandissant de ses informations rapides, qui satisfont trop vite et trop bien notre curiosité insatiable pour que nous devenions soucieux d'autre chose que de nouveauté et de drames. De là notre négligence intellectuelle, notre paresse même à réfléchir, à revenir en arrière, à méditer et notre habitude de n'attacher d'importance qu'aux faits divers scandaleux ou aux calamités publiques. Tout ce qui n'est plus « dans le moment » nous échappe et cette tournure d'esprit nous fait aboutir au scepticisme désolant.

Pour s'en rendre compte, il suffit de remonter le cours de deux ou trois mois en arrière et je viens d'en faire moi-même l'expérience en relisant mes souvenirs sur les principaux incidents qui ont marqué la période relativement calme de ces vacances, dans l'ordre politique, philosophique ou social.

D'abord au point de vue extérieur deux grands faits restent présents à nos mémoires : les représailles du Maroc et la clôture de la seconde Conférence de la Paix.

Grâce à l'esprit de décision et de pondération énergique de M. Clemenceau qui, dans ces circonstances a trouvé un auxiliaire précieux en son ministre des affaires étrangères, le bombardement de Casablanca et la défaite des tribus marocaines se sont effectués sans déterminer le moindre froissement diplomatique. On a déjà rendu hommage aux officiers supérieurs qui, avec sang-froid et habileté, ont dirigé nos troupes et notre marine dans ces opérations délicates qu'il importait d'accomplir sans outrepasser les conventions de l'Acte d'Algésiras et sans les transformer en une « expédition » véritable qui ait toujours répudiée, par crainte de voir couler le sang français sans profit pour la France et la civilisation.

D'aucuns ont voulu dénaturer le but de ces démonstrations militaires. L'attitude actuelle des populations indisciplinées de l'empire des « deux sultans » se plaît à prouver la nécessité qu'il y avait d'affirmer notre prestige national pour la sauvegarde même de tous les intérêts européens. Malgré que, dans ce pays chérifien si mal gouverné, des complications soient toujours à redouter, il est permis de considérer la prise du camp de Taddert comme l'acte essentiel de représailles que méritait l'arrogance Kabyle. Maintenant que la leçon est donnée, il ne s'agit plus que de la discussion et du recouvrement de nos dépenses de guerre et des dommages causés. C'est là l'œuvre financière où se montre l'avantage d'avoir su maintenir l'accord de toutes les puissances intéressées. Nos gouvernants n'ont heureusement pas failli à cette lourde tâche.

Du reste les multiples entrevues de souverains, depuis deux mois, ont beaucoup aidé au maintien de cet esprit de concorde internationale. La conversation d'Edouard VII à Marienbad avec M. le Président du Conseil est digne d'être retenue aussi bien que l'entretien tout amical de M. de Bulow avec notre ambassadeur à Berlin. On se souvient qu'en même temps le Roi d'Espagne affectait de passer les Pyrénées pour venir séjourner sur notre territoire, confirmant par sa présence en France l'entente absolue du cabinet de Madrid avec notre gouvernement.

Pouvait-il en être autrement à l'heure où avait lieu solennellement à La Haye la pose de la première pierre du Palais de la Paix dû à la munificence de M. Carnegie ? Sans doute la seconde

de conférence n'a peut-être point donné tous les résultats souhaités par la politique anglaise et par notre éminent représentant M. Léon Bourgeois. Cependant elle marque une étape encore importante dans la voie de l'arbitrage et l'élevation de l'édifice magnifique où se rendront les délibérations de nos diplomates à leur prochaine réunion, est l'indice qu'en dépit d'absurdes dénigrements cette entreprise généreuse et sage de pacification rentre, plus vite qu'on n'osait l'espérer, dans le domaine des réalités prochaines. Une œuvre de cette envergure exige qu'on lui fasse crédit au moins de plusieurs années pour aboutir.

Si je regarde à l'intérieur, je constate que l'affaire du Midi s'est à peu près liquidée et que le calme est revenu lentement dans les « départements fédérés ».

Les troubles de Narbonne et de Perpignan auront eu pour double conséquence d'inspirer à M. le général Picquart deux circulaires qui ne sauraient passer inaperçues. L'une de ces instructions ministérielles vise le recrutement régional et tend à modifier la répartition du contingent dans un sens plus élargi. L'autre a pour objet de régler la participation de l'armée dans les grèves ou les mouvements populaires. Toutes deux sont rédigées dans un esprit démocratique et, quoique j'aie fait antérieurement des réserves sur la première, j'estime les convictions qui les ont dictées. Elles n'ont soulevé d'ailleurs aucuns commentaires défavorables dans la presse ou l'opinion publique.

Il n'en est pas de même de la suppression de la peine de mort et du maintien du droit de grâce, dont la question a été nettement posée à la suite d'un procès retentissant. Statistiques et jurys criminels se trouvent en contradiction, les uns établissant la clémence anormale et aléatoire des autres qui affichent dans leurs pétitions une férocité toute de parade. Ce conflit n'enlève rien à la valeur du problème à résoudre dont l'examen passionnant agite les bureaux de rédaction, les milieux scientifiques et officiels. Et cela indique seulement qu'une solution est près d'intervenir. J'aurais voulu envisager la situation faite au parti radical et radical-socialiste à la suite des Congrès de Nancy, d'Amsterdam et de Stuttgart. Je dois me borner à le signaler à cause des limites de cet article et j'aurai tout dit brièvement, quand j'aurai reconnu, avec la plupart de mes collègues de l'ancien « Bloc » que les collectivistes unifiés ont détruit, de leurs propres mains, que les « ponts sont quant à présent coupés » mais qu'il n'y a pas grand chose de changé dans la majorité républicaine et socialiste d'antan. Les dernières élections cantonales et les vœux émis par les conseils généraux à la session d'août ont pur tout donné raison à la fermeté compacte du parti radical-socialiste. A ceux qui auraient encore des hésitations, je leur demanderais de relire attentivement le discours de Bebel à Stuttgart ou de reprendre les comptes rendus des grandes manœuvres récentes. Leurs inquiétudes seraient tôt apaisées car ils trouveraient d'une part l'affirmation répétée que « nier la patrie, c'est méconnaître une vérité historique » et d'autre part ils auraient constaté la cohésion et la vaillance admirable de notre armée et les brillants résultats offerts par nos canons à tir rapide et nos premiers dirigeables dont les essais placent notre nation à la tête du mouvement de la navigation aérienne.

Ainsi, depuis deux mois environ, la pensée et la science humaine ne sont point demeurées inactives et tout le monde ne s'est pas reposé « sous les vertes tonnelles » ou sur les plages à la mode. Au lieu d'écouter des orchestres tziganes pour se consoler de la disparition d'une « faucheuse » interdite, des forces de civilisation et de politique se sont dépensées, des énergies intellectuelles et physiques ont donné leur effort pour participer à

l'œuvre lente du progrès humain sous toutes ses formes. Celui-ci en effet ne connaît ni délaissements ni répit et s'affirme sans cesse, graduellement par d'infimes résultats.

Claude GOUJAT, Député de la Nièvre.

La déclaration du parti radical et radical socialiste

Quelques passages de ce document politique sont à retenir. Ils sont nets et maintenant que nous avons à l'égard du Congrès formulés les quelques réserves que son œuvre trop précipitée et incomplète méritait à notre avis, nous sommes heureux de pouvoir approuver et admirer l'esprit et la forme du résumé du Congrès, appelé à former un programme précis et entier de la politique et des aspirations du parti.

Pretons d'abord l'hommage à la Patrie : il est ainsi conçu : « Nous n'admettrions pas que sous prétexte de civilisation, notre République favorisât l'esprit de conquête. Mais également hostile au nationalisme et à l'anti-patriotisme, notre parti se déclare ardemment et résolument patriote, la France est pour nous plus qu'une expression géographique, elle est une expression morale. Pour nous, comme pour les hommes de la Révolution, elle est une terre de progrès et de liberté ».

« Nous plaçons le devoir militaire au-dessus de toute contestation : certaines théories qui se réclament du progrès sont en réalité des doctrines de décadence. La France ne veut pas mourir de la mort de la Grèce. Mais, citoyens, ces résolutions conformes à la tradition invariable de notre parti doivent-elles nous conduire à une politique nouvelle qui serait en opposition avec nos principes ? »

Puis c'est l'affirmation de la continuation de la politique du Bloc. Là nous ne pouvons que féliciter les congressistes qui ont compris que toute rupture procurerait aux réactionnaires l'occasion de prendre la revanche de toutes leurs défaites passées.

Mais cette alliance n'a pas, c'est entendu, jusqu'à nous faire nier la propriété individuelle pas plus qu'elle ne nous entraînera dans la lutte des classes. Telles sont les grandes lignes de cette déclaration qui, ainsi que nous le disions, contient encore quelques phrases fort jolies qui espèrent-elles, n'ont pas été intercalées dans le texte seulement pour l'excellent effet qu'elles y produisent.

Relevons-les en terminant pour permettre à chacun de les reconnaître au passage, de les admirer comme elles le méritent et de se les rappeler à l'occasion : « Il nous suffit d'être fidèles à notre programme, disent les signataires, et de vouloir l'appliquer. Ce programme, on ne pourra plus dire sans mauvaise foi qu'on l'ignore. Vous l'avez à nouveau formulé et tous ceux qui voudront se réclamer de lui auront à l'accepter. Les militants de notre parti veulent désormais plus que des paroles, ils veulent des actes et des résultats. »

Puis pour terminer : « Il faut que cette législation donne au pays l'œuvre démocratique promise et attendue. Le peuple ne saurait plus accorder de délai. Le Congrès de 1907, qui a manifesté tant d'ardeur républicaine, compte sur l'énergie et la fidélité de ses représentants pour écarter ou briser tous les obstacles qui s'opposeraient à la transformation pacifique et légale que réclame impérieusement le génie de notre siècle et de notre pays. »

C'est très bien !... Attendons maintenant en comptant nous aussi, comme le Congrès, sur l'énergie et la fidélité de ceux en qui nous avons mis notre foi républicaine et nos espoirs.

EN RUSSIE

Un monument à Souwarow

Un monument élevé à la mémoire du général-prince Souwarow a été inauguré à Otcharoff en présence de députations envoyées par plusieurs régiments et par des navires de l'escadre de la Mer Noire. Le général baron Kaulbars, commandant le district militaire, a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé que Souwarow, à la tête d'une faible armée, a fait des prodiges de valeur et maintenu la suprématie de la Russie dans la Mer Noire.

Les Elections

Les candidats du parti national démocratique polonais ont triomphé aux élections de la Duma, à Varsovie et à Lotz.

La Récolte des Céréales

On communique, les renseignements suivants sur les résultats de la récolte russe en 1907, les résultats très rapprochés de la moyenne des années de 1901 à 1905, et qui dépassent le chiffre de 1906. La récolte de seigle est estimée à 1,318 millions de pouds contre 1,034 millions en 1906; celle de froment, 845 millions de pouds contre 844 millions en 1906 ; d'orge, 407 millions contre 415 millions, d'avoine, à 840 millions contre 635 millions.

Il convient de se rappeler que la population russe consomme beaucoup plus de seigle que de froment, et qu'une différence de près de 300 millions de pouds en plus dans le rendement du seigle est un facteur très important pour l'alimentation du pays. Les seigles de printemps et d'automne ont donné une récolte entièrement satisfaisante.

Les résultats pour le seigle ont été excellents dans le Centre. On n'a eu à se plaindre que dans le Sud-Ouest et dans le Nord-Ouest. La récolte de l'orge a été assez bonne. L'avoine a donné un rendement bien supérieur à celui de 1906. Le lin a eu une récolte moyenne.

La Veuve

La reine Marguerite d'Italie vient de parcourir la France en Lorraine-Diétrich : on la vit à Dijon, à Orléans, à Paris, à Clermont-Ferrand... Puis, elle passa la frontière, et toujours en compagnie de deux gentlemen et d'une jeune personne fort élégante, la royale chauffeuse visita la Belgique. Mais le royaume de Léopold est petit, et déjà on signale la gigantesque auto de Margarita sur les routes d'Allemagne.

Ainsi, sans trêve, la reine mère d'Italie chauffe, chauffe... Toujours en noir, mais savamment arrangée, élégante, souriante, aimable, elle va encore, belle d'ailleurs, d'hôtel en hôtel, de garage en garage... Elle a horreur des protocoles et des officiels ; en vain, certains de nos préfets lui firent passer leur carte : la reine n'est plus la reine et Rome n'est plus où elle est.

Mais pourquoi cette éternelle randonnée, pourquoi cet exil volontaire ? Un de nos amis de Rome nous explique :

— La reine mère n'est plus très bien avec son fils, et elle est très mal avec sa belle-fille... Au fond, ce mariage d'amour tranquille lui déplaisait. Elle reproche à son fils d'être économe, à sa bru d'être pot au feu. Depuis l'avènement du jeune couple, la cour de Rome est devenue extraordinairement bourgeoise : le roi rogne sur tout et la reine a éloigné d'elle les somptueuses patriciennes qu'aimait Marguerite et qu'adorait Humbert. Victor-Emmanuel et Hélène vivent chez eux ; ils aiment leurs enfants et font de la photographie. La reine mère ne comprend pas ce bonheur discret, elle réprouve cette existence dénuée d'éclat ; elle trouve qu'en transformant ainsi en société de petite ville la magnifique cour romaine

qu'elle avait créée, ses enfants lui ont infligé une sorte d'affront.

C'est pourquoi elle passe presque toute son année loin de Rome. Et, jamais, en route, elle ne demande un journal italien.

La reine mère est tout entière au passé.

(Du Cri de Paris)

CETTE LOUISE !

Les Gretchen de Saxe pleurent toutes les larmes de leur corps, et entre deux pleurs grincent des dents. Mme Toselli en est cause. Elle déçoit les braves femmes, vieilles ou jeunes, qui, malgré le professeur Giron et le roman que filait avec lui la Kronprinzessin, aimaient sincèrement leur Louise. Après sa brouille définitive avec son mari devenu roi, la comtesse de Montignoso avait conservé le cœur de celles qui continuaient à se considérer comme ses sujettes dévouées. Il n'était pas de semaine qu'elle ne reçut des lettres de sympathie et d'affection, accompagnées d'humbles cadeaux, broderies, ouvrages patiemment exécutés, etc. C'était pour Louise. On lui pardonnait le professeur Giron, et d'avoir oublié avec lui tous ses premiers serments, mais on n'admet pas qu'elle ait « pour de nouveaux zéphirs de plus tendres soupis ». Aussi Mme Toselli ne reçoit-elle plus un souvenir des Gretchen. Son portrait figurait dans toutes les maisons et chaumières ; il n'y est plus et c'est avec un geste bien significatif qu'on dit maintenant, en Saxe : « Cette Louise ! »

INFORMATIONS

Au Maroc

Soumission de 150 cavaliers

Des cavaliers marocains ont été signalés à quatre kilomètres dans le sud, sur la crête du niveau de Taddert, dans la direction de Tittmellil. Ils ont envoyé des émissaires pour annoncer qu'ils venaient de Tadelat, dans l'intention de faire leur soumission au général et au consul. Ils ont été amenés au camp, précédés de spahis et suivis de chasseurs. La nouba des tirailleurs a rendu les honneurs. Le groupe comprend 150 cavaliers armés de fusils modernes, ayant à leur tête le marabout Sidi-el-Hada-Mohamed-Si-el-Hadj-Lardi.

Cette nuit, le ballon captif a fait plusieurs ascensions pour répérer les feux marocains.

Moulaï-Hafid voudrait attaquer les Français

Moulaï-el-Rachid, dont la mehalla est toujours campée à Sidi-Aïssa, aurait fait part aux indigènes de son intention de venir attaquer notre camp. Le général Drude a donc pris toutes les mesures voulues en prévision d'une pareille attaque. Les premières crêtes environnant le camp ont été solidement fortifiées.

Il est à remarquer qu'Abd-el-Aziz n'a pas encore envoyé des forces sérieuses ni contre les Chaouïas ni contre la mehalla de Moulaï Hafid, commandée par Moulaï-el-Rachid. Cette dernière de son côté, ne paraît pas vouloir montrer des résolutions très agressives contre les forces du sultan Abd-el-Aziz. C'est à ce point que les personnages bien placés pour être renseignés, commencent à croire que les deux frères sont d'accord ou qu'ils ne tarderont pas à l'être.

Contre le commandant Santa-Ollala

Les nouvelles de meilleure source reçues de Rabat à Tanger, disent que l'impression du ministre de France est excellente.

De Casablanca on mande que quelques négociants, industriels et artisans ont pris l'initiative d'une pétition pour demander le remplacement du commandant Santa-Ollala. Le consul de France agissant par ordre, a averti les signataires français qu'il n'accepterait pas de pétitions.

L'anarchie à Marrakech

On mande de Saffi que quelques échappés de Marrakech sont arrivés à Tanger : ils apportent de mauvaises nouvelles de la ville, où règnent le plus grand désordre et l'anarchie.

Les juifs sont pourchassés et défense leur est faite de sortir du melleh. Plusieurs propriétés d'Européens ont été saccagées, parmi lesquelles celle de M. Bouvier, Français.

Moulaï-Hafid agit

On annonce que Moulaï-Hafid envoie deux importantes expéditions à Hara et à Mogador. Les deux colonnes seront accompagnées de deux gouverneurs et de fonctionnaires destinés à ces deux villes. Si on leur refuse l'entrée, les troupes assiègeront les villes et obligeront celles-ci et le district à reconnaître Moulaï-Hafid.

Le gouverneur de Mogador, le consul de France et le commandant du « Galilée » ont discuté sur la situation.

Le gouverneur a décidé de reconnaître Moulaï-Hafid et de s'opposer à l'entrée des troupes.

Le Congrès radical

Parmi les diverses motions adoptées, figure une proposition de M. Lucien Le Foyer, invitant le gouvernement de la République à mettre à l'étude la question de la limitation des charges militaires, selon le vœu formulé des Conférences de la paix de 1899 et de 1907, et à répondre favorablement dès aujourd'hui à la proposition faite par la Grande-Bretagne à La Haye et ainsi conçue :

« Le gouvernement de la Grande-Bretagne serait prêt à communiquer annuellement aux puissances qui en agiraient de même, le projet de construction de nouveaux bâtiments de guerre et les dépenses que ce projet entraînerait. Cet échange de renseignements faciliterait un échange de vues entre les gouvernements sur les réductions que d'un commun accord on pourrait effectuer. »

Parti socialiste français

La commission administrative du parti socialiste français, réunie à Lyon a voté un ordre du jour engageant le prolétariat à se constituer en organisations syndicales puissantes pour travailler à la transformation progressive de la société actuelle en une société où le régime du prolétariat aura disparu par une participation de tous à la propriété sociale.

L'ordre du jour déclare que le parti socialiste pense que les réformes politiques et sociales ne pourront être accomplies que par une collaboration avec les partis de gauche, collaboration dont il affirme une fois de plus la nécessité.

Il déclare que la propagande anarchiste est néfaste au mouvement socialiste, et qu'elle doit être combattue au même titre que l'antipatriotisme au nom du passé de la doctrine, de l'avenir du parti socialiste, au nom de l'intérêt indissoluble de la France, de la République et du socialisme.

Le budget de 1908

On sait que le projet de budget de 1908 se solda par un déficit de 28 millions, que le ministre des finances propose de combler par des opérations de trésorerie et l'échelonnement des primes à la marine marchande.

En présence des propositions du ministre, la Commission du budget a désigné son président et son rapporteur général pour conférer avec M. Caillaux.

MM. Berteaux et Mougeot ont été reçus par le ministre des finances.

M. Caillaux a insisté de nouveau pour l'adoption du système qu'il a préconisé. Il apportera de plus, quelques économies qui s'élèveront, paraît-il, à la somme de deux millions et demi.

La Commission du budget se réunira de nouveau. Au cours de cette réunion, MM. Berteaux et Mougeot feront connaître le résultat de leur entrevue avec le ministre des finances.

Nos DÉPÊCHES

Telegrammes reçus hier !

Paris, 16 octobre 1 h. 37 s.

Un ordre du jour

L'amiral Touchard en quittant le commandement de l'escadre de la Méditerranée aujourd'hui, a adressé un ordre du jour cordial d'adieu et de remerciements aux équipages. Il les a engagés à rester soudés au langage antimilitariste et a fait une allusion à la couragieuse conduite des marins envoyés au Maroc.

Telegrammes reçus aujourd'hui :

Paris, 17 octobre 2 h. 12 s.

Conseil des ministres

Au Conseil des Ministres qui a eu lieu ce matin, M. Caillaux ministre des finances a exposé la situation financière : il a confirmé l'accord qu'il y avait entre lui et la Commission du budget pour échelonner le paiement des primes à la marine marchande.

Pas d'impôts nouveaux

Le budget de 1908 et probablement celui de 1909 seront donc équilibrés sans impôts nouveaux ni émissions.

AGENCE FOURNIER.

Arrondissement de Cahors

Catus

Fêtes des 26, 27, 28 octobre 1907. — Samedi 26 octobre. — A 6 heures du soir, annonce de la fête par des salves d'artillerie ; à 9 heures, réception de la musique.

Dimanche 27 octobre. — A 6 heures du matin, nouvelles salves d'artillerie ; à 7 heures, abadae aux habitants ; à 9 heures, concert donné place de la Mairie par l'Estudiantina « La Libellule » et la chorale « l'astérienne » ; à 10 heures, distribution de bouquets ; à 11 heures, apéritif d'honneur offert aux autorités locales ; à 2 heures du soir, promenade de la musique en ville, chars et cavalcade ; à 3 heures, mat de cocagne, place des Oules ; à 3 h. 1/2, jeu de la poêle ; à 4 heures, jeu de la cruche, jeu des gâteaux ; à 4 h. 1/2, course aux anneaux ; à 5 heures, grand bal dans la salle richement décorée ; à 8 heures, retraite aux flambeaux et flammes de bengale ; à 9 heures, feu d'artifice avec pièce allégorique « La Liberté éclairant le monde » ; à 10 heures, grand bal de nuit, et bataille de confetti.

Lundi 28 octobre. — A 8 heures, promenade de la musique en ville ; à 10 h., concours de diablo, place de la Mairie ; à 11 h., course aux cerceaux ; à 2 h., du soir, course en sacs ; à 3 h., course de bicyclettes ; à 4 h., départ du ballon « Le Zéphyr » ; à 5 h., ouverture du bal ; à 8 h., retraite avec le concours de toutes les sociétés musicales de la ville ; à 9 h., grand bal de nuit.

Pour le Comité :

Le Président, Jean LAFON.

N. B. — Pour les courses de bicyclettes, les amateurs devront se faire inscrire chez le secrétaire et verser une cotisation de 0 fr. 50.

Le détail des prix sera donné sur demande.

La Commission ne répond pas des accidents qui pourraient se produire pendant le cours des fêtes.

Albas

Coup de couteau. — On sait qu'à la suite d'une querelle insignifiante, le nommé Clavières Léon, a porté un coup de couteau au nommé Baldy, qui vendait avec lui chez M. le Dr Jouffreau, à Margon, près d'Albas.

Baldy a été atteint à la tempe gauche. Procès verbal a été dressé contre Clavières, mais le pauvre homme est considéré dans le pays comme ne jouissant pas de la plénitude de ses facultés.

Albas

Le déraillement du Pont-de-Port. — On sait qu'à suite de diverses tentatives de déraillement et de celui du Pont-de-Port, le nommé Latapie, de Figeac, soupçonné d'être l'auteur de ces actes criminels, fut mis en état d'arrestation, et qu'une longue information s'en suivit.

Latapie étant réputé enclin à des dérangements cérébraux, vient d'être interné à l'hospice de notre ville et mis en observation.

Le Vigan

Fête votive. — Voici le programme de la fête qui aura lieu les 19, 20 et 21 octobre :

Samedi 19. — La fête sera annoncée par des salves d'artillerie, retraite aux flambeaux.

Dimanche 20. — Réveil en musique ; à dix heures, distribution de bouquets aux jeunes filles ; à deux heures, bal champêtre et jeux divers ; à huit heures, grande illumination, feu d'artifice, retraite aux flambeaux et bataille de confetti.

Lundi 21, tour de ville en musique, bal, courses de bicyclettes, jeux de la cruche, courses aux ânes, courses à pied pour hommes et jeunes filles.

Labastide-Murat

Foire du 14 octobre. — Malgré la pluie, foire assez garnie ; transactions nombreuses. Cours pratiqués :

Blé, 13 à 13 fr. 50 ; avoine, 5 fr. 75 à 6 fr. 25 ; pommes de terre, 4 à 4 fr. 50 ; vesces, 18 à 20 fr. ; le tout les 80 litres.

Poulets, 60 à 70 c. ; canards, 70 c. ; hèvres, 85 c. ; le tout la livre ; oies, 16 à 20 fr. la paire ; œufs, 90 à 95 c. la douzaine.

Ginouillac

Boycottage des morts. — Samedi dernier, on conduisit une jeune religieuse à sa dernière demeure. Elle avait 28 ans seulement ! Depuis bientôt dix ans, elle faisait partie de la Sacrée Congrégation de saint François d'Assises, en qualité d'institutrice libre. Atteinte d'anémie grave, elle n'en continuait pas moins, pour être agréable à Dieu et à la communauté, à accomplir consciencieusement et courageusement sa rude mission. Mais un jour ses forces la trahirent ; elle dut s'arrêter. Le lendemain, elle était expédiée dans sa famille comme un véritable colis. « L'air du pays », disait la supérieure dans la lettre adressée aux parents devant la remettre plus tôt de sa fatigue. Hélas ! que pouvaient « l'air du pays » et les soins dévoués d'une mère contre la terrible phthisie, à la dernière période ? Notre pauvre religieuse ne tardait pas à succomber.

Elle était l'aînée de seize frères ou sœurs. Ses parents, de braves et honnêtes travailleurs, n'ont jamais eu que le produit de leur travail pour élever leur nombreuse progéniture. Ils n'avaient pu verser dans l'escalier de notre curé la fameuse pièce de 20 sous pour chacun des membres de la famille.

Avant la lugubre cérémonie, le curé d'une commune voisine, en l'absence de son confrère de Ginouillac, fit signifier aux parents d'avoir à payer les doubles droits 26 francs s'ils voulaient que leur fille bénéficiât des chants liturgiques. Que lui importait à lui la douleur des parents, leur misère et le titre de religieux de la défunte ! Il s'agissait avant tout de sauvegarder le denier du clergé.

Puisqu'il en est ainsi dit le père, fou de douleur et de colère, nous enterrons ma fille sans lui ! Le soir même, le cercueil allait être porté au cimetière sans le moindre appareil religieux. Pris de remords, le curé arrêta le convoi en face l'église. Il pria les parents de laisser conduire la bière à la maison de Dieu. On se laissa faire. Mais point de chants, point de bannières, ni d'oripeaux.

La simple croix de bois, un vieux drap mortuaire, furent les seuls apprêts de son lit funéraire.

La foule était indignée. « Agir ainsi à l'égard d'une pauvre religieuse, c'est odieux ! c'est ignoble ! » répétaient les assistants du lugubre cortège. Au retour du cimetière, certaines femmes parlaient avec violence contre les procédés du rituel.

Le boycottage des morts ! Il n'y avait que les représentants du Christ pour trouver ce truc là. Où est-elle donc, âme de Dieu, cette charité chrétienne donc vous parlez à chaque instant ? Que faites-vous donc de cette douceur et de cette bienveillance évangélique que Jésus-Christ professait et enseignait à ses apôtres ? Il chassait les marchands du Temple. Ah ! que ne peut-il revenir aujourd'hui ! Pensez-vous que vos procédés draconiens et marqués au coin de la rapacité et de l'ostéisme feront revivre la religion ? Au contraire, les véritables croyants sont navrés. Continuez messieurs ! La Libre pensée y gagne !

Martel

Nomination. — Nous avons annoncé avec plaisir que notre compatriote M. Henri Ramet, vice-président du Tribunal civil de Toulouse, venait d'être nommé conseiller à la cour d'appel.

Le nouveau conseiller a prêté serment mercredi devant la cour.

Félicitations

Le nouveau conseiller a prêté serment mercredi devant la cour.

Chemin de fer d'Orléans

Billets d'aller et retour individuels et de famille

pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées Occidentales et Orientales et du Golfe de Gascogne, Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies de Béarn, etc. Amélie-les-Bains, Vernet-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, etc.

Il est délivré toute l'année à toutes les gares du réseau d'Orléans ainsi que dans ses bureaux succursales de Paris pour les stations thermales et hivernales désignées ci-dessus :

1° des billets d'aller et retour individuels de toutes classes avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} classe et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes, sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi ;

2° des billets aller et retour de famille en 1^{re}, 2^e, 3^e classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0 suivant le nombre des personnes et sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris).

Durée de validité : 33 jours à compter du jour de départ, ce jour compris.

Une nouvelle amélioration à la Gare de Paris-Quai d'Orsay

En vue de faciliter à l'arrivée à sa gare de Paris-Quai d'Orsay la sortie des voyageurs, la Compagnie d'Orléans, toujours soucieuse des commodités du public, vient d'installer à la dite gare et à l'extrémité du quai des grandes lignes, un escalier mobile système Hoçquart.

Après être monté sur la première marche, le voyageur est ainsi déposé sans fatigue au rez-de-chaussée de la gare, sans qu'il ait même besoin de faire aucun mouvement en arrivant au palier.

Ce nouvel escalier qui fonctionne depuis quelques jours à peine est déjà fort apprécié du public.

Bibliographie

52, rue St-Georges, Paris, IX^e

PUBLICATIONS DE FAMILLE

JOURNAL DES DEMOISELLES

Petit Courrier des Dames et Conseiller des Familles réunis

Revue de la jeune fille et de la femme

Médaille d'Or de la Société Nationale d'Encouragement au bien

Paraisant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Edition violette, purement littéraire. Un an : Paris, 8 fr., Départements, 9 fr., Union postale, 11 fr.

24 pages de texte par numéro

Éducation. — Morale. — Littérature. Romans. — Nouvelles. — Poésies. — Conseils. — Chroniques. — Causeries. — Actualités. — Chronique musicale. — Arts. — Connaissances pratiques. — Concours.

Éditions littéraires avec nombreux suppléments de mode et travaux, et le même texte que la précédente :

Edition verte : Un an : Paris, 16 fr. ; Départements, 19 fr. ; Union postale, 22 fr.

Editions champois : Un an : Paris, 12 fr. ; Départements, 14 fr. ; Union postale, 17 fr.

Comprenant : Albums de travaux et ouvrages. — Modes. — Courrier de la Mode. — Gravures coloriées. — Feuilles de Patrons. — Broderie et lingerie. — Patrons découpés et imprimés. — Dessins décalquables. — Travaux imprimés sur étoffe. — Tapisseries. — Conseils pratiques. — Leçons de Choses. — Musique. — Aquarelles. — Fusains. — Menus, etc. — Concours mensuels et grand concours annuel.

Abonnements à partir du 1^{er} de chaque mois par mandat à l'ordre des directeurs, 52, rue St-Georges, et dans tous les bureaux de poste.

Envoi gratuit d'un numéro spécimen sur demande affranchie.

52, rue St-Georges, Paris, IX^e

PUBLICATIONS DE FAMILLE

LA TOILETTE DES ENFANTS

Recueil de Modes enfantines

Un an : France : 6 fr. — Union postale : 7 fr. 50.

Paraisant le 1^{er} de chaque mois

12 pages de texte par numéro.

Courrier des modes enfantines illustrées. — Planches coloriées. — Modèles de Robes. — Manteaux, Chapeaux pour fillettes et garçons. — Planches de broderie, patrons découpés, travaux de fantaisie. — Conseils pratiques. — Renseignements utiles. — Hygiène. — Concours de devinettes.

Romans, nouvelles, causeries, etc.

Abonnements à partir du 1^{er} de chaque mois, par mandat à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges, et dans tous les bureaux de poste.

Envoi Gratuit d'un numéro spécimen sur demande affranchie

MANUEL du JOURNAL des DEMOISELLES

9^e édition, considérablement augmentée

METHODES POUR LES PRINCIPAUX TRAVAUX DE DAMES

Impressions sur étoffes. — Marques de linge. — Manière de relever et agrandir les patrons. — Tapisseries. — Tricot. — Crochet. — Filat. — Dentelles. — Macramé, augmenté de la Dentelle au fuseau, des Renseignements très détaillés sur la Manière de peindre sur toile gobelin, sur satin, sur velours, sur drap, ainsi que la Peinture au Vernis Martin, l'Enluminure, la Photominature, etc.

ORNÉ DE 500 FIGURES ET VIGNETTES

Prix du volume : Broché : Paris, 3 fr. — Départements et Etranger : 3 fr. 75.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

La Vie est prolongée

chez les phthisiques quand ils prennent régulièrement de l'Emulsion Scott à l'huile de foie de morue et aux hypophosphites de chaux et de soude.

L'Emulsion Scott soulage toujours considérablement le phthisique et, si prise à temps, le guérit ; les Docteurs l'affirment.

Et ceci s'explique très bien :

L'Emulsion SCOTT

composée de produits de toute première qualité, préparée scientifiquement, est le remède par excellence ; avec l'Emulsion Scott vous suralimenterez votre malade de façon pratique sans lui fatiguer l'estomac et bientôt vous l'aurez rendu à la vie. Songez alors au péril que vous feriez courir à votre cher malade en lui donnant, sans prétexte d'économie, une Emulsion, bon marché peut-être, mais sans valeur nutritive ; vous le mèneriez droit à sa perte.

Ne réclamez toujours bien la véritable Emulsion Scott et n'acceptez que les flacons dont l'enveloppe porte la marque : « Le Pêcheur et la morne ».

4 Fr. 50 le flacon, 2 Fr. 50 le demi. Échantillon envoyé franco contre 0.50 de timbres, adressés à l'EMULSION SCOTT (Delouche et Cie) 356, rue St-Honoré, PARIS.

52, rue St-Georges, Paris, IX^e

A VENDRE

POUR CAUSE D'ACHAT D'AUTOMOBILE un COUPÉ

Très léger, en excellent état. S'adresser au Bureau du Journal

Attention, gentlemen

La preuve que beaucoup de personnes peuvent trouver un remède à leurs maux nous est faite par un habitant d'Albi. Le récit qu'il nous fait en y mettant toute sa sincérité et tout son cœur, est plein d'encouragement et d'espérance.

M. J. Reynal, 8 rue Payrolrière, à Albi, nous dit :

« C'est avec plaisir que je puis certifier que grâce aux Pilules Foster pour les Reins, vendues à la Pharmacie Orliac, à Cahors, j'ai enfin trouvé le soulagement à d'effrayants maux de reins que j'endurais depuis un an et qui avaient résisté à toutes sortes de remèdes. Je soupais que cela m'était resté de mon séjour aux colonies ; il m'était impossible de faire la moindre besogne ; je pouvais à peine marcher, tout mouvement m'étant douloureux ; tous les membres me faisaient mal ; je perdais l'appétit, j'étais devenu très soucieux de mon état lorsque j'entendis parler des Pilules Foster pour les Reins et me décidai à les essayer. Bien m'en prit, car dès la première semaine les douleurs étaient moins aiguës et quinze jours après j'étais tout à fait soulagé. Maintenant, je suis tout alerte et je puis faire mon travail sans fatigue ; aussi je me ferai le plaisir de recommander vos excellentes Pilules Foster, chaque fois que j'en aurai l'occasion. Je certifie exact ce qui précède et vous autorise à le publier. »

Il n'y a pas de bonne santé possible si les reins ne sont pas en bon état. Les reins filtrent le sang et en éliminent les impuretés et les poisons. La santé du corps tout entier dépend du fonctionnement des reins. Les reins malades ou faibles sont la cause de la plupart des maladies les plus dangereuses telles que l'hydropisie, la gravelle, la pierre, les troubles de l'urine, le rhumatisme, le lumbago, la sciaticque. Ces symptômes ont les avant-coureurs de troubles plus sérieux qui arriveront très bientôt si on ne les évite pas en prenant à temps les Pilules Foster pour les Reins.

Assurez-vous qu'on vous donne les Pilules Foster pour les Reins de la même espèce que celles qu'a eues M. J. Reynal. On peut se les procurer dans toutes les pharmacies à raison de 3 fr. 50 la boîte ou de 19 fr. les 6 boîtes, ou franco par la poste en envoyant le montant voulu à : Spécialité Foster, H. Binac, Pharmacien, 25 rue St-Ferdinand, Paris.

J. C. 22.

UNE ARMÉE A LE COEUR DANS LE VENTRE.

« Une armée a le cœur dans le ventre. » C'était là une des expressions images de Napoléon I^{er}. Il voulait ainsi dire que le bon soldat, celui sur lequel on peut compter est celui qui est bien nourri, celui qui digère bien ses rations. Mais cette parole du Grand Empereur s'applique également à l'homme, à la femme et à l'enfant. Si vos organes, vos nerfs, vos muscles doivent fonctionner convenablement, il faut qu'ils soient bien nourris. Mais ce n'est pas tant ce que vous mangez que ce que vous digérez qui vous nourrit. Les mauvaises digestions vous affaiblissent, remplissent votre sang de matières impures, provoquent la masse non digérée qui séjourne dans votre estomac et dans vos intestins, et qui prépare ainsi le chemin à l'éclosion de toutes sortes de maladies. Vous êtes alourdi, vous vous affaiblissez, le moindre travail vous devient pénible, la vie même vous est à charge. Vous ressentez des douleurs, des maux de tête, des palpitations, des étourdissements ou de la constipation, mais ne vous désespérez pas. Prenez de la Tisane américaine des Shakers et bientôt vous vous sentirez mieux. Cet incomparable remède vous remettra l'estomac, le foie et les intestins, leur rendra leur activité naturelle, assurera une parfaite digestion.

« Votre remède, la Tisane américaine des Shakers, m'a guéri d'une grave maladie. Après chaque repas, j'avais des étourdissements, ainsi que d'atroces douleurs à l'estomac. Je souffrais aussi de constipation et de maux de tête. J'étais devenu très faible. Après avoir essayé plusieurs médicaments, j'ai pris, sur le conseil d'un ami, votre merveilleux remède. Bientôt, je fus complètement guéri. » Lettre de M. H. Girard, employé à la Grande Poste, 10 Quai Claude Bernard, à Lyon.

Commandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, sa brochure gratuite.

Abonnements à partir du 1^{er} de chaque mois par mandat à l'ordre des directeurs, 52, rue St-Georges, et dans tous les bureaux de poste.

Envoi gratuit d'un numéro spécimen sur demande affranchie.

52, rue St-Georges, Paris, IX^e

PUBLICATIONS DE FAMILLE

LA TOILETTE DES ENFANTS

Recueil de Modes enfantines

Un an : France : 6 fr. — Union postale : 7 fr. 50.

Paraisant le 1^{er} de chaque mois

12 pages de texte par numéro.

Courrier des modes enfantines illustrées. — Planches coloriées. — Modèles de Robes. — Manteaux, Chapeaux pour fillettes et garçons. — Planches de broderie, patrons découpés, travaux de fantaisie. — Conseils pratiques. — Renseignements utiles. — Hygiène. — Concours de devinettes.

Romans, nouvelles, causeries, etc.

Abonnements à partir du 1^{er} de chaque mois, par mandat à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges, et dans tous les bureaux de poste.

Envoi Gratuit d'un numéro spécimen sur demande affranchie

MANUEL du JOURNAL des DEMOISELLES

9^e édition, considérablement augmentée

METHODES POUR LES PRINCIPAUX TRAVAUX DE DAMES

Impressions sur étoffes. — Marques de linge. — Manière de relever et agrandir les patrons. — Tapisseries. — Tricot. — Crochet. — Filat. — Dentelles. — Macramé, augmenté de la Dentelle au fuseau, des Renseignements très détaillés sur la Manière de peindre sur toile gobelin, sur satin, sur velours, sur drap, ainsi que la Peinture au Vernis Martin, l'Enluminure, la Photominature, etc.

ORNÉ DE 500 FIGURES ET VIGNETTES

Prix du volume : Broché : Paris, 3 fr. — Départements et Etranger : 3 fr. 75.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des Directeurs 52, rue St-Georges.

Envoyer un mandat-poste à l'ordre des

Bibliographie

Tous les gens d'esprit lisent
Le Cri de Paris (11^e année d'existence), le plus mordant, le plus spirituel des journaux hebdomadaires.
 « Le Cri de Paris » paraît chaque samedi, sur 20 pages, avec deux grands dessins d'actualité et de nombreux portraits.
 Couilles de la vie politique, sociale, parisienne, mondaine, littéraire, artistique. Portraits, silhouettes, caricatures de toutes les personnalités françaises et étrangères célèbres.
 « Le Cri de Paris » s'adresse à toutes les classes de la société et surtout aux gens d'esprit de tous les partis. C'est le plus vivant et le plus passionnant des journaux français !
 Numéroté seulement 20 centimes. En vente partout.
 Abonnements : France, un an, 10 fr. — six mois, 6 francs. — Etranger : un an, 14 francs. — six mois, 8 francs.
 Spécimen gratuit sur demande, Paris, 9, rue Molière (avenue de l'Opéra).

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1820^e livraison (19 octobre 1907).
 Rita la Gitane, par H. de Charliou. — Origines des instruments de musique actuels, par Jacques Larmanjat. — Vagues et tempêtes, par Daniel Ballet. — Repas chinois, par L. Viator. — La fille de l'aiguilleur, par Pierre Maël.
 Abonnements, France : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union postale : Un an, 22 fr. six mois 11 fr. Le numéro 40 centimes.
 Hachette et C^{ie}, boulevard St-Germain, 79, Paris.

L'Atlas de poche et sa prime
 Il s'agit — et nous sommes heureux de la signaler à nos lecteurs — de la nouvelle

Carte du Maroc
 spécialement établie par M. F. SCHRA-DER, tirée en cinq couleurs avec texte et gravures au dos, vendue en librairie 1 fr. 50, et que l'éditeur Hachette donne en prime à tout acheteur de la Nouvelle édition 1907 de

L'Atlas de poche de F. SCHRA-DER.
 Cette nouvelle édition, corrigée et mise au courant des derniers changements géographiques, et qui répond si bien au besoin général d'information précise qui se manifeste de toutes parts à la suite des événements récents : Guerre sino-japonaise, Question du Maroc, Accord anglo-russe, est appelée en raison de son prix modique (3 fr. 50), au plus retentissant succès.

Avis
 On ne saurait trop recommander à tous ceux qui aiment les jolis journaux illustrés d'acheter le Magazine illustré

« **Madame et Monsieur** » qui est incontestablement la plus jolie revue qui se publie actuellement.
 Le numéro ne coûte que 40 centimes et l'abonnement qui ne coûte que 10 francs par an est immédiatement remboursé par de très jolies primes et par un bon qui permet à l'abonné de se faire photographier gratuitement chez les meilleurs photographes, dans plus de quarante villes de France et à l'étranger.

Chemins de fer d'Orléans

FÊTE DE LA TOUSSAINT
 Vendredi 1^{er} Novembre 1907

Validité exceptionnelle des billets Aller et Retour

A l'occasion de la Fête de la Toussaint, les billets Aller et Retour à prix réduits qui auront été délivrés aux prix et conditions des tarifs spéciaux G. V. n° 2 et G. V. n° 102, à partir du Samedi 26 Octobre, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du Lundi 4 Novembre.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par les tarifs précités lorsqu'elle expirera après le 4 Novembre.

Billets d'excursions

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande.

1^{er} itinéraire : 1^{re} classe 86 fr. — 2^e classe 63 fr. — Durée 30 jours, avec faculté de prolongation.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande et retour à Paris, via Blois ou Vendôme, ou via Angers et Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'Ouest.

2^e itinéraire : 1^{re} classe 54 fr. — 2^e classe 41 fr. — Durée 15 jours, sans faculté de prolongation.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais et retour à Paris, via Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année.

Cartes d'excursions en Touraine

Ces cartes, délivrées toute l'année à Paris et aux principales gares de province, comportent la faculté de circuler à volonté dans une zone formée par les sections d'Orléans à Tours, de Tours à Langeais, de Tours à Buzançais, de Tours à Gièvres, de Buzançais à Romorantin et de Romorantin à Blois.

Elles donnent, en outre, droit à un voyage aller et retour, avec arrêts facultatifs, entre la gare de départ du voyageur et le point d'accès à la zone énoncée ci-dessus.

Leur validité est de 15 jours, non compris le jour du départ à l'aller, ni celui de l'arrivée au retour, avec faculté de prolongation à deux reprises de 15 jours moyennant supplément.

Des cartes de famille sont délivrées avec une réduction de 10 à 50 0/0 sur les prix des cartes individuelles, suivant le nombre des membres de la famille.

PUBLICATIONS

éditées par la Compagnie d'Orléans et mises en vente dans ses principales gares et bureaux succursales.

Le Livret-Guide illustré (Notices, Tarifs, Horaires) 0 fr. 30 (franco 0 fr. 50).
 Albums de photographies : *Souvenir de mon voyage en Touraine*, 1 fr. (franco 1 fr. 10) ; *Touraine, Bretagne Auvergne*, 0 fr. 20 (franco 0 fr. 25).

Cartes postales illustrées : *La Touraine et ses Châteaux*. 2 séries de 6 cartes chacune, la série 0 fr. 30 (franco : 0 fr. 35).

Brochures illustrées à 0 fr. 10 franco (0 fr. 15)

LE CANTAL. — LE BERRY (au pays de Georges Sand). — LA BRETAGNE. — L'AUDE. — LA TOURAINE. — LES GORGES DU TARN. — POITOU, ANGOUMOIS. — EXCURSIONS EN FRANCE. — ROUERGUE ET ALBIGEOIS.

Itinéraires géographiques à 0 fr. 10 franco (0 fr. 15)

De Tours à Nantes.
 De Nantes à Landerneau, et embranchements.

D'Orléans à Limoges.
 De Limoges à Clermont-Ferrand, avec embranchement de Laqueuille à la Bourboule et au Mont-Dore.

De St-Denis-près-Martel à Arvant, ligne du Cantal.

De Tours à Angoulême.
 D'Angoulême à Bordeaux.
 De Tours à Vierzon.

De Tours à Montluçon.
 De Limoges à Agen.
 De Limoges à Montauban.
 D'Eygurande à Aurillac.

Les affiches illustrées publiées par la Compagnie d'Orléans, sont également mises en vente, s'adresser à l'Administration Centrale, Bureau de la Publicité, 1, Place Valhubert, Paris.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay une Exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

L. MAURY

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréat de l'École Dentaire de France

Successeur de BAKER

75, Boulevard Gambetta

Maison Bouysson, (de 9 à 5 heures)

Travail parfait

et entièrement garanti

Grande Pharmacie

DE LA
CROIX-ROUGE
 BOULEVARD GAMBETTA
 EN FACE LE THÉÂTRE
CAHORS

LA MIEUX APPROVISIONNÉE
 DE LA RÉGION

PRIX LES PLUS RÉDUITS

PHARMACIE SPÉCIALE
 pour la préparation des ordonnances

Medicaments de premier choix
 Fournisseurs : POULENG, DAUSSE, KNORR, BAYER, etc.

DIRECTEUR :
Paul GARNAL

Pharmacien de 1^{re} classe.
 Diplômé de l'École Supérieure de Pharmacie de Paris. — Ancien pharmacien adjoint de l'Assistance publique de Paris. — Ancien Chef du Laboratoire d'Analyses de la Pharmacie Commerciale de France, rue Drouot, Paris.

HUILE de FOIE de MORUE de NORWÈGE
 Vins de QUINQUINA, KOLA, COCA titrés
 Objets de PANSEMENTS & D'HYGIÈNE
 BANDAGES — BAS A VARICES
 DOUCHES D'ESMARCK, etc., etc.

Remises importantes à tous les Fonctionnaires.

A. WILCKEN

CHIRURGIEN-DENTISTE
 DIPLOMÉ

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE
 L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS

DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA

ET DE
 L'ÉCOLE NORMALE

D'INSTITUTEURS

Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.

69, BOULEVARD GAMBETTA

EN FACE LE CAFÉ TIVOLI

M. Wilcken n'a pas d'OPÉRATEURS

IL GARANTIT SON TRAVAIL

ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR LUI-MÊME

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT

UN Représentant en Vins, du Nord, ayant belle clientèle et capitaux, désire connaître personne active et sérieuse, possédant aussi capitaux et relations pour fonder maison. Ecrire : *Courrier Républicain de Douai*. Lettres A. B.

ÉTUDES

M^e DURAND

Notaire à St-Cernin (Lot)

ET DE FEU

M^e DAUPELEY

Avoué à Paris, 308, rue St-Honoré

VENTE

au plus offrant

et dernier enchérisseur

EN L'ÉTUDE ET PAR LE MINISTÈRE

DE

M^e DURAND

Notaire à Saint-Cernin (Lot)

En un Lot

D'une Propriété rurale

située au lieu dit

« LE PECH DE MATHIEU »

commune de Saint-Cernin (Lot)

L'adjudication aura lieu le Dimanche dix Novembre mil neuf cent sept, à deux heures de relevée.

On fait savoir à tous ceux qu'il appartiendra :

Qu'en exécution d'un jugement rendu par la chambre du Conseil du Tribunal Civil de la Seine le dix-huit juin mil neuf cent sept, enregistré. Et aux requêtes, poursuites et diligences de Monsieur Léon CHABROL, curateur aux successions vacantes, près le Tribunal Civil de la Seine, demeurant à Paris, rue Lafayette, numéro 83, agissant en qualité de curateur à la succession vacante de Monsieur François MAHÉ DE CHENAL DE LA BOURDONNAIS, dit d'ARENES, décédé le six avril mil neuf cent six, le dit Monsieur CHABROL nommé aux dites fonctions par jugement de la chambre du Conseil du dit Tribunal, en date du vingt-sept novembre mil neuf cent six, enregistré.

Ayant pour avoué M^e MARQUIS BOUDAILLE, agissant comme administrateur de l'étude de feu M^e

DAUPELEY, avoué à Paris, rue Saint-Honoré, numéro 308.

Il sera procédé le **Dimanche dix Novembre** mil neuf cent sept à deux heures de relevée, en l'étude et par le ministère de M^e DURAND, notaire à Saint-Cernin (Lot) à la vente sur licitation au plus offrant et dernier enchérisseur en un lot, d'un immeuble dont la désignation suit :

DÉSIGNATION

Une petite propriété rurale sise au lieu dit « Pech de Mathieu », commune de Saint-Cernin, canton de Lauzès, arrondissement de Cahors (Lot), en nature de maison et grange attenante, jardin, terres labourables, prairies artificielles, vignes où sont plantés des chènes truffiers, bois et friches, confrontant dans son ensemble au chemin public, MM. Périès, Marty, Montell, Paganel et Fontanel ou leurs représentants et autres. Elle paraît figurer au plan cadastral de la commune de Saint-Cernin sous les numéros 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 201, 202, 203 de la section B pour une contenance de six hectares quarante-trois ares quatre-vingts centiares environ.

MISE A PRIX

Outre les charges, clauses et conditions énoncées au cahier des charges, les enchères seront reçues sur la mise à prix fixée par le jugement du dix-huit juin mil neuf cent sept sus-énoncé à mille francs, ci... **1.000**

Fait et rédigé à Paris, le quatorze octobre mil neuf cent sept par l'avoué soussigné.

Pour M^e MARQUIS BOUDAILLE
 ses qualités empêché,

Signé :

A. R. DUMAS.

Enregistré à Paris, le quatorze octobre mil neuf cent sept, folio soixante-sept, case quarante-quatre. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes.

Signé : Le Receveur.

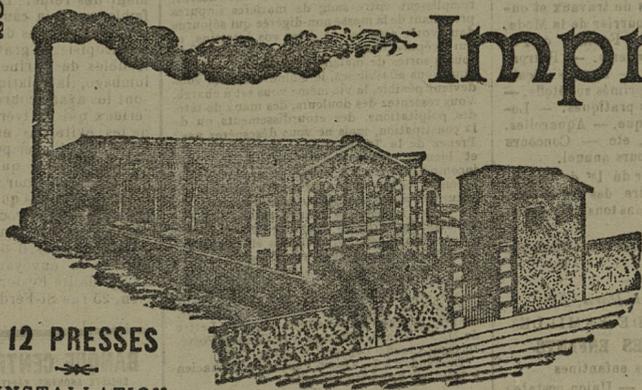
S'adresser pour les renseignements :

1^o A M^e DURAND, notaire à Saint-Cernin (Lot) ;

2^o En l'étude de feu M^e DAUPELEY, avoué à Paris, rue Saint-Honoré, 308 ;

3^o A M. CHABROL, curateur aux successions vacantes, demeurant à Paris, 83, rue Lafayette ;

4^o Et sur les lieux pour visiter.



12 PRESSES

INSTALLATION

A vapeur et à l'électricité.

OUVRAGES DE LUXE, TRAVAUX EN TOUS GENRES (ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX)

BROCHURES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, PÉRIODIQUES, MÉMOIRES & THÈSES

CIRCULAIRES, PROSPECTUS, AFFICHES, LABEURS

Étiquettes, Enveloppes, Têtes de Lettres, Factures, Registres

TABLEAUX, PROGRAMMES, CARTES COMMERCIALES, MENUS

Mandats, Souches, Lettres de Naissance, Mariage et Décès

CARTES DE VISITE

PRIX MODÉRÉS